

Chambre des Représentants et Sénat de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1993-1994 (*)

22 MARS 1994

AVIS DU GROUPE DE TRAVAIL
MIXTE CHARGE DE L'EXAMEN
PREPARATOIRE A L'EXECUTION DE
LA LOI DU 18 JUILLET 1991 ORGANIQUE
DU CONTROLE DES SERVICES
DE POLICE ET DE RENSEIGNEMENTS (1)

RAPPORT FAIT PAR
MM. BEYSEN ET MOUTON

MESDAMES, MESSIEURS,

Le groupe de travail mixte a examiné les avant-projets de règlement d'ordre intérieur des Comités permanents de contrôle des services de police et de renseignements, ainsi que le règlement d'ordre intérieur des réunions communes lors de ses réunions des 8 octobre, 10 et 25 novembre, 7, 15 et 23 décembre 1993 et 18 et 26 janvier 1994.

I. — INTRODUCTION

Les Comités permanents de contrôle des services de police et de renseignements ont arrêté leur règlement d'ordre intérieur respectif et le règlement d'ordre intérieur de leurs réunions communes en exécution

(1) Composition du groupe de travail :

Président : M. Vande Lanotte.

Membres :

C.V.P.	MM. Quintelier (S), Tant, Van Parys, Van Rompaey R. (S).
P.S.	MM. Harmegnies M., Mouton (S), Perdieu.
S.P.	MM. Pataer (S), Pinoie (S), Vande Lanotte.
V.L.D.	MM. Beysen, Pede (S).
P.R.L.	MM. de Donnée (S), Gol.
P.S.C.	M. Flagothier (S).
ECOLO-AGALEV	M. Winkel.

Voir :

— N° 1 : Propositions de règlements d'ordre intérieur.

(*) Troisième session de la 48^e législature.

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers en Senaat

GEWONE ZITTING 1993-1994 (*)

22 MAART 1994

ADVIES VAN DE GEMENGDE WERKGROEP
BELAST MET HET VOORBEREIDEND
ONDERZOEK VAN DE UITVOERING VAN DE
ORGANIEKE WET VAN 18 JULI 1991 TOT
REGLING VAN HET TOEZICHT OP DE
POLITIE- EN INLICHTINGENDIENSTEN (1)

VERSLAG UITGEBRACHT DOOR
DE HEREN BEYSEN EN MOUTON

DAMES EN HEREN,

De Gemengde Werkgroep heeft de voorontwerpen van de huishoudelijke reglementen van de Vaste Comités van Toezicht op de politie- en de inlichtingendiensten, alsook het huishoudelijk reglement van de gezamenlijke vergaderingen, besproken tijdens de vergaderingen van 8 oktober, 10 en 25 november, 7, 15 en 23 december 1993 en 18 en 26 januari 1994.

I. — INLEIDING

In uitvoering van artikel 60 van de wet van 18 juli 1991 tot regeling van het toezicht op politie- en inlichtingendiensten (*Belgisch Staatsblad* van 26 juli 1991), hebben de Vaste Comités van Toezicht op de

(1) Samenstelling van de werkgroep :

Voorzitter : de heer Vande Lanotte.

Leden :

C.V.P.	HH. Quintelier (S), Tant, Van Parys, Van Rompaey R. (S).
P.S.	HH. Harmegnies M., Mouton (S), Perdieu.
S.P.	HH. Pataer (S), Pinoie (S), Vande Lanotte.
V.L.D.	HH. Beysen, Pede (S).
P.R.L.	HH. de Donnée (S), Gol.
P.S.C.	H. Flagothier (S).
ECOLO-AGALEV	H. Winkel.

Zie :

— Nr. 1 : Voorstellen van huishoudelijke reglementen.

(*) Derde zitting van de 48^e zittingsperiode.

tion de l'article 60 de la loi du 18 juillet 1991 organique du contrôle des services de police et de renseignements (*Moniteur belge* du 26 juillet 1991).

Ce même article dispose que ces règlements d'ordre intérieur sont approuvés par la Chambre des Représentants et par le Sénat.

Lors des discussions préparatoires de la loi précitée, il a été admis que la Chambre et le Sénat fixeraient conjointement les modalités et conditions devant figurer dans les règlements d'ordre intérieur.

Compte tenu de ce qui précède, les Chambres fédérales ont créé un Groupe de travail mixte chargé du problème du contrôle des services de police et de renseignements.

Sur la base des propositions de règlement d'ordre intérieur faites par les Comités permanents, ce Groupe de travail mixte a consulté divers intéressés et s'est accordé, après de longues discussions, sur les projets de texte qui ont ensuite été transmis aux Chambres fédérales.

II. — ETUDE VISANT A DETERMINER LA MESURE DANS LAQUELLE LES REGLEMENTS D'ORDRE INTERIEUR TRAITENT LES POINTS ENUMERES LORS DES TRAVAUX PREPARATOIRES DE LA LOI DU 18 JUILLET 1991 ORGANIQUE DU CONTROLE DES SERVICES DE POLICE ET DE RENSEIGNEMENTS

A. DOC. CHAMBRE N° 1305/8-90/91 — RAPPORT FAIT PAR MME ONKELINX ET M. BOURGEOIS

1. Page 80, avant-dernier alinéa : « La procédure d'examen des demandes doit évidemment être fixée dans le règlement d'ordre intérieur du Comité permanent... On pourra par exemple y préciser de quelle manière le Parlement devra être informé de la demande, et cetera ».

Le Titre IV, Chapitre I^{er}, Section 1, Sous-section 1, A, du règlement d'ordre intérieur détermine la manière dont les Comités et leur Service d'enquêtes doivent être saisis des demandes visant à faire procéder à des enquêtes de contrôle.

2. Page 89 : « Le règlement d'ordre intérieur devra fixer les modalités selon lesquelles le Comité permanent prendra ses décisions, le projet à l'examen se limitant à définir les principes qui régiront le système et à fixer les rapports hiérarchiques. »

3. Page 92 : « *Un membre se rallie à l'argumentation du ministre, bien que la justification de l'amendement n° 4 souligne à juste titre le caractère essentiel de l'indépendance du chef du Service d'enquêtes P.*

politie- en inlichtingendiensten hun respectievelijke huishoudelijke reglementen en het huishoudelijk reglement voor de gezamenlijke vergaderingen vastgelegd.

Hetzelfde wetsartikel bepaalt dat deze huishoudelijke reglementen worden goedgekeurd door de Kamer van Volksvertegenwoordigers en door de Senaat.

Tijdens de voorbereidende besprekingen van voornoemde wet werd het principe aanvaard dat de Kamer en de Senaat de regels en voorwaarden op te nemen in de huishoudelijke reglementen, in gemeenschappelijk overleg zouden bepalen.

In dat licht hebben de Federale Kamers een « Gemengde Werkgroep belast met de materie van het toezicht op de politie- en inlichtingendiensten » opgericht.

Op basis van voorstellen van huishoudelijk reglement gedaan door de Vaste Comités, heeft deze Gemengde Werkgroep diverse betrokkenen geconsulteerd en heeft na uitgebreide besprekingen overeenstemming bereikt over de ontwerp teksten die ondertussen bij de Federale Kamers werden ingediend.

II. — ONDERZOEK BETREFFENDE DE MATE WAARIN IN DE HUISHOUDELIJKE REGLEMENTEN DE PUNTEN ZIJN BEHANDELD VOORZIEN TIJDENS DE VOORBEREIDENDE WERKZAAMHEDEN VAN DE WET VAN 18 JULI 1991 TOT REGELING VAN HET TOEZICHT OP POLITIE- EN INLICHTINGENDIENSTEN

A. GEDR. ST. KAMER N° 1305/8-90/91 — VERSLAG UITGEBRACHT DOOR MEVROUW ONKELINX EN DE HEER BOURGEOIS

1. Blz. 80, voorlaatste lid : « De procedure van behandeling van de aanvragen moet natuurlijk geregeld worden in het huishoudelijk reglement van het Vast Comité... Er kan bijvoorbeeld in bepaald worden op welke manier het Parlement van de aanvraag moet worden ingelicht en dergelijke ».

Titel IV, Hoofdstuk I, Afdeling 1, Onderafdeling 1, A, van het huishoudelijk reglement bepaalt de wijze waarop aanvragen van toezichtsonderzoeken bij de Comités en hun Dienst Enquêtes aanhangig moeten worden gemaakt.

2. Blz. 89 : « Op welke manier het Vast Comité zijn beslissingen zal nemen, moet in het huishoudelijk reglement worden bepaald. Het ontwerp beperkt zich tot het vastleggen van de principes en de gezagsverhoudingen. »

3. Blz. 92 : « *Een lid beaamt de argumentatie van de minister, hoewel in de verantwoording van amendement n° 4 terecht de nadruk wordt gelegd op de noodzakelijke onafhankelijkheid van het hoofd van de Dienst Enquêtes P.*

On peut d'ailleurs s'attendre à cet égard à ce que la procédure de nomination soit fixée dans le règlement d'ordre intérieur du Comité permanent P, avec la garantie que les 5 membres de ce comité s'efforceront de parvenir à un consensus au sujet de la personne à nommer à la tête du Service d'enquêtes P, ce qui ne pourra avoir qu'une incidence favorable en ce qui concerne l'indépendance de ladite personne.

Le ministre partage entièrement cet avis. »

Le Titre II, Chapitre I^{er}, Section 1, F, des règlements d'ordre intérieur fixe les règles applicables pour la prise de décisions.

4. Page 95, avant-dernier alinéa : « Le ministre précise que le règlement d'ordre intérieur ... déterminera les qualifications requises pour les membres pouvant éventuellement être nommés au Service d'enquêtes, sans posséder d'expérience en matière de police. »

L'article 34 du règlement d'ordre intérieur dispose que « le cadre et le statut sont déterminés par le Comité ».

Les conditions sont précisées dans le statut du personnel.

B. DOC. SENAT N° 1258-2 (1990-1991) RAPPORT FAIT PAR M. MOUTON

1. Page 40 : Le ministre évoque la possibilité que les modalités et conditions régissant la communication des dossiers d'enquête soient fixées conjointement par les deux Assemblées législatives dans le cadre du règlement d'ordre intérieur.

L'article 11, a), du règlement d'ordre intérieur dispose que les décisions concernant la communication de dossiers d'enquête ne peuvent être prises qu'avec une majorité de quatre voix au moins.

L'article 61 règle la communication de dossiers à la Chambre des représentants et au Sénat en cours d'enquêtes.

L'article 65, premier alinéa, prévoit que les rapports finaux (confidentiels) d'enquêtes sont transmis aux Chambres législatives.

2. Page 42, premier alinéa : le ministre déclare qu'en vertu de l'article 13 de la loi du 18 juillet 1991, le Comité permanent peut décider de rendre publics ses rapports et conclusions selon les modalités définies dans le règlement d'ordre intérieur.

L'article 11, e), du règlement d'ordre intérieur prévoit que le Comité peut décider, par une majorité d'au moins quatre voix, de rendre publics tout ou partie des rapports et des conclusions, en dépit d'un avis négatif des ministres compétents.

L'article 66 règle la procédure de publication des rapports finaux de l'enquête.

L'article 19 du règlement des réunions communes règle la même matière.

In dit verband mag trouwens verwacht worden dat men de procedure van benoeming zal regelen in het huishoudelijk reglement van het Vast Comité P, met de waarborg dat zal gestreefd worden naar een consensus tussen de 5 leden van dat comité omtrent de te benoemen persoon aan het hoofd van de Dienst Enquêtes. Dit laatste zal de onafhankelijkheid van de persoon in kwestie ten goede komen.

De minister verklaart zich volledig akkoord met deze zienswijze. »

Titel II, Hoofdstuk 1, Afdeling I, F van de huishoudelijke reglementen legt de regels inzake de besluitvorming vast.

4. Blz. 95, voorlaatste lid : « De minister verduidelijkt dat in het interne reglement ... de kwalificaties zullen bepaald worden voor de leden, die eventueel zonder ervaring inzake politieaangelegenheden tot de Dienst Enquêtes kunnen toetreden. »

In artikel 34 van de huishoudelijke reglementen staat dat « het statuut en de formatie » van de leden bepaald wordt door het Comité.

De voorwaarden worden nader bepaald in het personeelsstatuut.

B. GEDR. ST. SENAAT 1258-2 (1990-1991) VERSLAG UITGEBRACHT DOOR DE HEER MOUTON

1. Blz. 40 : De minister oppert de mogelijkheid dat de voorwaarden en de regels volgens dewelke de onderzoeksdossiers zullen worden overgezonden, door de beide wetgevende assemblees gemeenschappelijk kunnen worden geregeld in het huishoudelijk reglement.

Artikel 11, a) van de huishoudelijke reglementen voorziet dat beslissingen omtrent het verzenden van onderzoeksdossiers door de Comités een meerderheid van ten minste vier stemmen vereisen.

Artikel 61 regelt de mededeling van dossiers aan de Kamer van Volksvertegenwoordigers en aan de Senaat in de loop van de onderzoeken.

Artikel 65, 1ste lid, voorziet in de verzending van de (vertrouwelijke) eindverslagen van onderzoeken aan de Wetgevende Kamers.

2. Blz. 42, 1ste lid : de minister verklaart dat op grond van artikel 13 van de wet van 18 juli 1991 het Vast Comité kan besluiten zijn verslagen en besluiten openbaar te maken volgens regels bepaald in het huishoudelijk reglement.

Artikel 11, e), van de huishoudelijke reglementen voorziet dat het Comité bij een meerderheid van ten minste vier stemmen kan beslissen om de verslagen en besluiten geheel of gedeeltelijk openbaar te maken, ondanks een negatief advies van de bevoegde ministers.

Artikel 66 regelt de procedure van openbaarmaking van de eindverslagen van onderzoek.

Artikel 19 van het reglement van de gezamenlijke vergaderingen regelt hetzelfde onderwerp.

3. Page 49 : le ministre déclare que la Chambre et le Sénat devront déterminer si le chef du Service d'enquêtes doit être soumis à un examen linguistique et préciser qui sera compétent pour vérifier les connaissances linguistiques de l'intéressé.

4. Page 51 : le ministre déclare que les conditions de diplôme des membres du Service d'enquêtes doivent être inscrites dans le règlement d'ordre intérieur.

Outre le fonctionnement du Comité, le règlement d'ordre intérieur doit également régler un certain nombre de problèmes touchant au fonctionnement du Service d'enquêtes.

L'article 32 des règlements d'ordre intérieur renvoie au statut du personnel pour cette matière.

Le chapitre II du Titre II (articles 27 à 35) concerne le Service d'enquêtes.

5. Page 55 : Selon le ministre, le Parlement peut imposer aux membres des Comités permanents des conditions supplémentaires (en matière de diplôme) qui ne sont pas prévues à l'article 28 de la loi du 18 juillet 1991.

Il n'a pas été fait usage de cette possibilité.

6. Page 62 : Le règlement d'ordre intérieur doit pouvoir fixer les conditions générales de confidentialité.

La notion de « confidentialité » figure à divers endroits dans les règlements d'ordre intérieur.

L'article 6, quatrième alinéa, prévoit que les membres du Comité ont le devoir de garder intacte la confiance qui leur est accordée par le Comité.

L'article 56, troisième alinéa, du règlement d'ordre intérieur du Comité permanent de contrôle des services de renseignements prévoit que l'interprète qui intervient à propos d'informations classifiées doit être titulaire d'un certificat de sécurité du même niveau de classification que les données.

L'article 58 prévoit que des documents saisis présentant un caractère confidentiel doivent être mis sous enveloppe scellée.

L'article 61 (et l'article 14, deuxième alinéa, du règlement des réunions communes) précise la manière dont les données confidentielles doivent être communiquées aux Chambres fédérales.

L'article 66, cinquième alinéa, précise les éléments confidentiels dont le comité doit tenir compte lors de la diffusion des rapports finaux d'enquête.

L'article 69, troisième et quatrième alinéas, règle la confidentialité en cas de concours d'instructions judiciaires et d'une enquête de contrôle.

L'article 71, troisième alinéa, prévoit que lorsque l'autorité judiciaire communique des informations

3. Blz. 49 : De minister verklaart dat de Kamer en de Senaat moeten bepalen of het hoofd van de Dienst Enquêtes een taalexamen moet afleggen en wie bevoegd is om de talenkennis van de betrokkene te toetsen.

4. Blz. 51 : De minister verklaart dat de diploma-vereisten van de leden van de Dienst Enquêtes moeten worden ingeschreven in het huishoudelijk reglement.

Naast de werking van het Comité dient het huishoudelijk reglement ook een aantal andere zaken te regelen die verband houden met de werking van de Dienst Enquêtes.

Artikel 32 van de huishoudelijke reglementen verwijst voor deze aangelegenheden naar het persooneelsstatuut.

Hoofdstuk II van Titel II (de artikelen 27 tot en met 35) handelt over de Dienst Enquêtes.

5. Blz. 55 : Volgens de minister kan het Parlement bijkomende (diploma-)vereisten opleggen aan de leden van het Vast Comité buiten deze welke in artikel 28 van de wet van 18 juli 1991 zijn opgenomen.

Van deze mogelijkheid werd geen gebruik gemaakt.

6. Blz. 62 : Het huishoudelijk reglement moet de algemene voorwaarden inzake vertrouwelijkheid kunnen vaststellen.

Op diverse plaatsen in de huishoudelijke reglementen komt de notie « vertrouwelijkheid » ter sprake.

Artikel 6, vierde lid legt de leden van het Comité op het vertrouwen dat het Comité in hen stelt, ongeschonden te houden.

Artikel 56, derde lid van het huishoudelijk reglement van het Vast Comité van Toezicht op de Inlichtingendiensten eist dat een tolk die tussenkomt met betrekking tot geclassificeerde gegevens, over een veiligheidscertificaat beschikt met dezelfde graad van classificatie als de gegevens.

Artikel 58 legt op dat in beslag genomen documenten die een vertrouwelijk karakter vertonen, in een verzegelde omslag worden ondergebracht.

Artikel 61 (en artikel 14, tweede lid van het reglement van de gezamenlijke vergaderingen) bepaalt hoe vertrouwelijke gegevens aan de Federale Kamers moeten worden medegedeeld.

Artikel 66, vijfde lid bepaalt de elementen van vertrouwelijkheid waarmee het Comité rekening moet houden bij de openbaarmaking van eindverslagen van onderzoek.

Artikel 69, derde en vierde lid, regelt de vertrouwelijkheid bij samenloop van gerechtelijke onderzoeken en van toezichtsonderzoek.

Artikel 71, derde lid bepaalt dat wanneer de rechterlijke overheid inlichtingen aan het Comité mee-

au Comité R, le rapport relatif à une telle enquête ne peut mentionner l'identité des personnes contre lesquelles une décision judiciaire a été prise.

L'article 73 règle la confidentialité lorsque des informations sont communiquées par le Comité à l'autorité judiciaire.

La manière dont la confidentialité des renseignements communiqués aux Chambres législatives doit être réglée et garantie (au sein de ces assemblées) doit encore être fixée (dans le règlement de la Chambre et du Sénat). Lorsque le Comité ne dispose pas des garanties requises concernant la protection de la confidentialité ou de la vie privée, c'est son devoir de refuser la communication au Parlement (selon le ministre, p. 63 du rapport du Sénat).

7. Page 67 (au sujet de l'article 17) : Le pouvoir de nomination revient au Comité permanent, mais celui-ci ne peut exercer ses compétences que dans le respect des règles arrêtées par le règlement d'ordre intérieur.

L'article 11, b), prévoit une majorité qualifiée de quatre voix par la nomination et la révocation du chef du Service d'enquêtes.

L'article 11, c), prévoit la même majorité pour la révocation des membres du Service d'enquêtes et du personnel administratif et logistique.

L'article 17, premier alinéa, prévoit que le Comité permanent procède en audience plénière à la nomination et à la révocation :

a) des membres de son personnel administratif et logistique et

b) des membres du Service d'enquêtes et de son personnel administratif (dans le respect du statut et respectivement sur avis consultatif du greffier ou sur présentation du chef du Service d'enquêtes.

8. Page 70 (concernant l'article 53, 5°, de la loi : « ... pour toute question qui est considérée par un Comité permanent comme suffisamment importante pour rendre nécessaire une réunion commune »).

Il a été observé au cours de la discussion en commission que l'expression « suffisamment importante » est très vague et devrait être précisée dans le règlement d'ordre intérieur.

L'article 4, premier alinéa, du règlement des réunions communes prévoit à cet égard que les réunions communes peuvent être provoquées par chaque comité sur décision arrêtée à la majorité de trois voix.

deelt, het verslag van dergelijk onderzoek geen melding mag maken van de identiteit van diegenen tegen wie een rechterlijke beslissing werd uitgesproken.

Artikel 73 regelt de vertrouwelijkheid wanneer inlichtingen door het Comité aan de rechterlijke overheid worden verstrekt.

De manier waarop de vertrouwelijkheid van de inlichtingen verstrekt aan de Wetgevende Kamers in hun schoot geregeld en gewaarborgd dient te worden, blijft nog te bepalen (in het reglement van de Kamer respectievelijk de Senaat). Wanneer het Comité niet over de vereiste waarborgen beschikt in verband met de vertrouwelijkheid of de bescherming van de persoonlijke levenssfeer, is het verplicht de mededeling aan het Parlement te weigeren (aldus de minister, blz. 63 verslag Senaat).

7. Blz. 67 (over artikel 17) : Het Vast Comité heeft de bevoegdheid om te benoemen, maar kan deze bevoegdheid slechts uitoefenen binnen de perken die in het huishoudelijk reglement zijn vastgelegd.

Artikel 11, b) vereist een gekwalificeerde meerderheid van vier stemmen voor de benoeming en de afzetting van het hoofd van de Dienst Enquêtes.

Artikel 11, c) voorziet hetzelfde voor de afzetting van de leden van de Dienst Enquêtes alsook van het administratief en logistiek personeel.

Artikel 17, eerste lid bepaalt dat het Vast Comité zijn beslissingen met betrekking tot de benoeming en de afzetting van :

a) de leden van zijn administratief en logistiek personeel en van

b) de leden van de Dienst Enquêtes en zijn administratief personeel neemt in plenaire vergadering mits inachtnaam van het statuut en na het raadgevend advies van de griffier respectievelijk op voordracht van het hoofd van de Dienst Enquêtes.

8. Blz. 70 (in verband met artikel 53, 5° van de wet : « ... voor elke aangelegenheid die door een Vast Comité voldoende belangrijk wordt geacht om een gezamenlijke vergadering noodzakelijk te maken »).

Tijdens de commissiebespreking werd opgemerkt dat het begrip « voldoende belangrijk » zeer vaag is en in het huishoudelijk reglement beter zou moeten omschreven worden.

Artikel 4, eerste lid van het reglement van de gezamenlijke vergaderingen bepaalt hieromtrent dat elk Comité bij een meerderheid van drie stemmen kan besluiten een gezamenlijke vergadering bijeen te roepen.

III. — DISCUSSION

A. PROCEDURE

Le groupe de travail a entamé la présente discussion sur la base des avant-projets de règlements d'ordre intérieur.

Les règlements d'ordre intérieur des deux Comités sont similaires à quelques points près.

Les différences s'expliquent par le fait que chaque Comité est investi d'une mission spécifique. Le libellé de plusieurs articles a été adapté à la suite de la discussion au sein du groupe de travail.

Il s'agissait, la plupart du temps, de modifications purement techniques.

Dans un souci d'exhaustivité, nombre de dispositions de la loi de 1991 avaient également été reprises dans les avant-projets de règlements d'ordre intérieur qui ont été soumis au groupe de travail mixte. Ces articles ont été supprimés à la demande du groupe de travail. Citer ou paraphraser la loi est en effet non seulement superflu mais suscite en outre des difficultés d'interprétation.

Après un premier échange de vues, les textes des projets de loi ont été adaptés et ensuite examinés une seconde fois.

Les articles qui ont fait l'objet d'une discussion importante figurent ci-après. Leur numérotation est basée sur le dernier texte d'avant-projet.

Enfin, il convient de souligner qu'en ce qui concerne certaines questions afférentes aux membres du personnel des comités permanents, il y a lieu de se reporter au statut du personnel. Les comités sont habilités à fixer de manière autonome les statuts de leur personnel.

B. COMMENTAIRE DES ARTICLES

Art. 4

Le titre de « conseiller » a été retenu en ce qu'il ne s'agissait pas d'un titre légalement protégé qui serait inhérent à une fonction spécifique.

Ce faisant, les comités se sont inspirés de l'article 61 de la loi du 18 juillet 1991 qui fixe le statut des membres des comités par référence au statut des conseillers de la Cour des Comptes.

La disposition visée a principalement été adoptée par les comités pour des motifs de facilités de service; l'identification des personnes concernées, notamment dans la correspondance, sous le titre de « membres » s'avérant difficile.

III. — BESPREKING

A. PROCEDURE

De Werkgroep heeft zijn bespreking aangevat op basis van de voorontwerpen van huishoudelijke reglementen.

De huishoudelijke reglementen van beide Comités zijn, op enkele punten na, gelijklopend.

De verschillen worden verantwoord door de bijzondere opdracht van elk Comité. Ingevolge de bespreking in de werkgroep werd de redactie van verscheidene artikelen aangepast.

Meestal ging het om louter technische wijzigingen.

In de voorontwerpen van huishoudelijke reglementen die aan de Gemengde Werkgroep werden voorgelegd waren, met het oog op de volledigheid ook tal van bepalingen van de wet van 1991 overgenomen. Op verzoek van de Werkgroep werden die artikelen weggelaten. Het aanhalen of parafraseren van de wet is niet alleen overbodig maar leidt bovendien onvermijdelijk tot interpretatiemoeilijkheden tussen de twee teksten.

Na een eerste discussieronde werden de teksten van de voorontwerpen aangepast en vervolgens een tweede maal besproken.

De artikelen waarover een belangrijke bespreking werd gehouden volgen hierna. De nummering is gesteund op de laatste tekst van het voorontwerp.

Er dient ten slotte op gewezen dat voor bepaalde aangelegenheden inzake de personeelsleden van de Vaste Comités wordt verwezen naar de statuten van het personeel. De Comités zijn autonoom bevoegd voor het vaststellen van de personeelsstatuten.

B. TOELICHTING BIJ DE ARTIKELEN

Art. 4

Er is gekozen voor de titel van « raadsheer » omdat dat geen wettelijk beschermde titel voor een specifiek ambt is.

De Comités hebben zich daarbij laten leiden door artikel 61 van de wet van 18 juli 1991 dat het statuut van de leden van de Comités bepaalt door te verwijzen naar het statuut van de raadsheren van het Rekenhof.

Met de goedkeuring van bedoelde bepaling willen de Comités vooral de dienst vergemakkelijken; de identificatie van de betrokken personen, inzonderheid in de briefwisseling, verloopt moeilijk wanneer iedereen de titel van « lid » voert.

Art. 5

Le troisième alinéa dispose que la prestation de serment implique attribution du certificat de sécurité du niveau le plus élevé.

Le contenu de cette disposition a été communiqué au ministre des Affaires étrangères qui est compétent en la matière.

Au sein du groupe de travail, des questions ont été posées à propos des enquêtes de sécurité relatives aux membres du personnel. Le président du Comité permanent de contrôle des services de renseignements a fourni les réponses suivantes :

« — Quant aux membres du Comité

Il est exclu qu'ils fassent l'objet d'une enquête de sécurité postérieurement à leur nomination. D'une part, une telle enquête devrait être menée par les services de renseignements; démarche qui aboutirait à inverser les mécanismes de contrôle imposés par la loi du 18 juillet 1991 en conditionnant l'activité du Comité à l'agrément des services qui sont expressément placés par la même loi sous le contrôle du Comité.

D'autre part, les mêmes enquêtes de sécurité créeraient arbitrairement une condition d'exercice de l'activité du Comité qui n'a pas été voulue par la loi du 18 juillet 1991 : cette loi attribue en effet aux membres du Comité l'accès aux documents des services de renseignements par le seul fait de leur nomination par les Chambres fédérales. Le principe de la hiérarchie des normes juridiques exclut que l'application de notes ministérielles aille à l'encontre de la loi.

(...)

— Quant au personnel (administratif/d'enquêtes) du Comité :

Préalablement à leur nomination, les intéressés seront soumis à une enquête de sécurité du niveau SECRET par l'entremise de l'Autorité nationale de sécurité : intention qui était précisée expressément dans les appels aux candidats publiés au *Moniteur*. Des certificats de niveau « très secret » seront demandés en fonction du « besoin d'en connaître » de certains membres du personnel du Comité .»

Art. 11

Cet article prévoit que certaines décisions ne peuvent être prises qu'à une majorité spéciale.

Les comités n'ont pas voulu imposer l'unanimité pour ces décisions afin d'éviter qu'un seul membre puisse provoquer un blocage.

Art. 5

Het derde lid bepaalt dat de eedaflegging toekenning inhoudt van het veiligheidscertificaat van de hoogste graad.

De inhoud van deze bepaling werd meegedeeld aan de minister van Buitenlandse Zaken, die in deze materie bevoegd is.

In de werkgroep werden vragen gesteld over de veiligheidsonderzoeken van het personeel. De voorzitter van het Vast Comité voor de Inlichtingendiensten heeft het volgende geantwoord :

« — Met betrekking tot de leden van het Comité :

Het is uitgesloten dat de leden na hun benoeming aan een veiligheidsonderzoek zouden worden onderworpen. Enerzijds moet een dergelijk onderzoek door de inlichtingendiensten worden gevoerd, wat betekent dat de controlemechanismen opgelegd bij de wet van 18 juli 1991 dus worden omgekeerd en voor de activiteit van het Comité de goedkeuring nodig is van diensten die door dezelfde wet uitdrukkelijk onder toezicht van het Comité worden geplaatst.

Anderzijds leggen dezelfde veiligheidsonderzoeken een arbitraire voorwaarde op voor de uitoefening van de activiteit van het Comité, wat niet de bedoeling was van de wet van 18 juli 1991 : bij die wet krijgen de leden van het Comité immers louter op grond van hun benoeming door de Federale Kamers toegang tot de stukken van de inlichtingendiensten. Krachtens het beginsel van de hiërarchie van de rechtsregels is het uitgesloten dat ministeriële nota's ingaan tegen de wet.

(...)

— Met betrekking tot het (administratief en onderzoeks-)personeel van het Comité :

Voor hun benoeming worden de betrokkenen door de Nationale Veiligheidsinstantie onderworpen aan een veiligheidsonderzoek van de graad GEHEIM, zoals overigens uitdrukkelijk is vermeld in de oproepen tot de kandidaten in het *Belgisch Staatsblad*. Er worden veiligheidscertificaten van de graad « zeer geheim » geëist op grond van de « need to know » van bepaalde leden van het Comité .»

Art. 11

Het artikel voorziet dat bepaalde beslissingen alleen met een bijzondere meerderheid kunnen genomen worden.

De Comités hebben voor deze beslissingen geen eenparigheid willen opleggen om een blokkering door één lid te vermijden.

Art. 12

Les premier et deuxième alinéas doivent être lus conjointement.

Le premier alinéa dispose que les procès-verbaux des réunions ne contiendront pas de points de vue minoritaires.

Le deuxième alinéa énumère les exceptions à cette règle générale.

Art. 13

Cet article règle le remplacement du président.

En cas d'urgence et d'absence du président, celui-ci est remplacé par le vice-président.

Les membres des Comités ont fait observer que le système proposé en matière de remplacement est comparable au régime applicable aux tribunaux : la loi prévoit la possibilité de désigner des vice-présidents et le règlement du tribunal règle les modalités de remplacement.

Un membre fait observer que cela aurait peu de sens de désigner les vice-présidents s'il s'agit d'une fonction protocolaire.

Il faut d'ailleurs éviter que les travaux des services d'enquêtes soient gravement perturbés par une absence occasionnelle du président (qui doit notamment donner son accord pour une saisie qui met en danger l'intégrité physique de personnes).

Il n'est pas indiqué de préciser davantage la situation d'urgence.

L'urgence doit être appréciée pour chaque cas distinctement, compte tenu des circonstances concrètes.

Le troisième alinéa prévoit qu'en cas d'urgence et d'absence des président et vice-président, les membres peuvent exercer les fonctions compte tenu de l'ordre de prestation de serment. Les deux comités ont marqué leur accord à l'unanimité sur ce critère.

Art. 23

Le président du Comité permanent R fournit les précisions suivantes à propos de la conservation des documents saisis par le greffier (point c).

« Des directives écrites existent sous la forme d'instructions permanentes de sécurité applicables au Comité; celles-ci ont été rédigées avec la collaboration d'un expert indépendant, sur la base des principes acceptés internationalement, en particulier dans la communauté O.T.A.N.

Les directives sont déjà appliquées par le Comité qui dispose d'informations classifiées. Pour des motifs de sécurité interne, le Comité ne souhaite pas

Art. 12

Het eerste en het tweede lid moeten samen gelezen worden.

Het eerste lid bepaalt dat de notulen van de vergaderingen geen minderheidsstandpunten opnemen.

Het tweede lid geeft de uitzonderingen op die algemene regel.

Art. 13

Het artikel regelt de vervanging van de voorzitter.

In geval van hoogdringendheid en afwezigheid van de voorzitter wordt hij vervangen door de ondervoorzitter.

De leden van de Comités hebben uitgelegd dat het voorgestelde systeem van vervangingen vergelijkbaar is met de regeling die geldt voor de rechtbanken : de wet voorziet de mogelijkheid om ondervoorzitters aan te wijzen en het reglement van de rechtbank regelt de wijze waarop de vervangingen gebeuren.

Opgemerkt werd dat het weinig nut zou hebben om de ondervoorzitters aan te wijzen indien het om een protocolaire functie zou gaan.

Overigens moet worden vermeden dat de enquête-diensten in hun werkzaamheden ernstig zouden gehinderd worden door een toevallige afwezigheid van de voorzitter (die onder meer zijn goedkeuring moet geven voor een beslag dat de fysieke integriteit van personen in gevaar brengt).

Het is niet aangewezen om de situatie van hoogdringendheid op meer precieze wijze te omschrijven.

De hoogdringendheid moet voor elk geval afzonderlijk worden beoordeeld, rekening houdend met de concrete omstandigheden.

Het derde lid bepaalt dat in geval van hoogdringendheid en bij afwezigheid van de voorzitter en de ondervoorzitter, de leden kunnen optreden naar de volgorde van hun eedaflegging. Beide Comités hebben eenparig met dit criterium ingestemd.

Art. 23

De voorzitter van het Vast Comité I heeft de volgende toelichting verschaft in verband met de bewaring van de door de griffier in beslag genomen stukken (punt c).

« Er bestaan schriftelijke richtlijnen in de vorm van permanente veiligheidsinstructies van het Comité; deze worden opgesteld in samenwerking met een onafhankelijke deskundige, op grond van beginselen die op internationaal niveau, inzonderheid in NAVO-verband worden aanvaard.

De richtlijnen worden reeds toegepast door het Comité, dat over geclassificeerde informatie beschikt. Om redenen van interne veiligheid wenst het

joindre ces directives au Règlement d'Ordre Intérieur mais est disposé à en commenter le contenu aux autorités parlementaires qui lui seraient désignées ».

En ce qui concerne les possibilités de sanction à la suite d'indiscrétions, il est renvoyé à l'article 64 de la loi, à l'article 5 du statut du personnel des services d'enquêtes et aux articles 8 et 9 des statuts du personnel administratif.

Art. 33

Ces matières ont été expressément réglées par les articles 9, 10, 11, 12, 25, 26, 27 et 28 du statut du personnel des services d'Enquête des Comités Permanents.

Ainsi qu'il apparaît du statut du personnel d'enquête, la seule sanction disciplinaire qui peut être infligée par le Chef du service d'enquête est la réprimande avec possibilité d'appel pour la personne sanctionnée devant le Comité.

Dans le cadre de telles procédures, les droits de la défense sont pleinement garantis par le même statut.

Le Comité confirme qu'il a organisé dans le statut précité la possibilité de reconnaître officiellement pour son personnel d'enquête l'accomplissement « dans l'exercice de ses activités de service de qualités morales ou de compétences professionnelles dont profite directement ou indirectement l'ensemble de son service » (art. 10 et 26).

Art. 40

Le président du Comité est autorisé à engager des dépenses jusqu'à concurrence de 100 000 francs. Etant donné qu'il est appelé à évoluer, ce montant ne figure pas dans le règlement d'ordre intérieur.

Le greffier est autorisé à engager des dépenses pour frais de fonctionnement jusqu'à 25 000 francs.

Art. 44

La disposition prévoyant que la Chambre des représentants et le Sénat déterminent les modalités auxquelles doit répondre une demande d'enquête a été supprimée de l'avant-projet.

A noter que le règlement d'ordre intérieur ne peut confier de missions aux Chambres législatives. Il a toutefois été souligné qu'il conviendrait de régler cette question au plus vite.

Comité niet dat die richtlijnen bij het huishoudelijk reglement worden gevoegd. Het is evenwel bereid de inhoud ervan toe te lichten ten behoeve van de parlementaire autoriteiten die hem worden aangewezen ».

Inzake de sanctiemogelijkheden naar aanleiding van indiscreties wordt verwezen naar artikel 64 van de wet, artikel 5 van het statuut van het personeel van de enquêtediensten en de artikelen 8 en 9 van de statuten van het administratief personeel.

Art. 33

Deze aangelegenheden worden uitdrukkelijk geregeld bij de artikelen 9, 10, 11, 12, 25, 26, 27 en 28 van het statuut van het personeel van de Dienst Enquêtes van de Vaste Comités.

Zoals blijkt uit het statuut van het personeel van de Dienst Enquêtes is de enige disciplinaire sanctie die het hoofd van de Dienst Enquêtes kan opleggen de vermaning, waarbij de persoon die de sanctie oploopt over de mogelijkheid beschikt om bij het Comité in beroep te gaan.

In het raam van dergelijke procedures worden de rechten van de verdediging door dat statuut volledig gewaarborgd.

Het Comité bevestigt dat het voor zijn personeel van de Dienst Enquêtes in het hierboven vermelde statuut de mogelijkheid heeft opgenomen om « bij de uitoefening van de dienstactiviteiten » officieel de vervulling te erkennen « van morele kwaliteiten of professionele bevoegdheden waar de volledige dienst rechtstreeks of onrechtstreeks baat bij heeft » (art. 10 en 26).

Art. 40

De voorzitter van het Comité heeft momenteel een machtiging voor uitgaven tot 100 000 frank. Dat bedrag zal evolueren. Dat is de reden waarom het niet in het huishoudelijk reglement werd opgenomen.

De griffier heeft een machtiging tot 25 000 frank werkingskosten.

Art. 44

De bepaling waarin stond dat de Kamer van Volksvertegenwoordigers en de Senaat bepalen op welke wijze een verzoek tot onderzoek dient te gebeuren werd uit het voorontwerp weggelaten.

Opgemerkt werd dat het huishoudelijk reglement geen opdrachten kan geven aan de wetgevende Kamers. Niettemin werd er op gewezen dat deze aangelegenheid zo spoedig mogelijk zou moeten geregeld worden.

Art. 46

Par procès-verbal initial, il y a lieu d'entendre le document officiel qui ouvre l'enquête. Le terme « procès-verbal » n'est donc pas utilisé dans son acception judiciaire.

Art. 54

Le président du Comité permanent R a fourni des informations relatives à cet article, qui a été repris dans une autre version dans le règlement d'ordre intérieur du Comité permanent de contrôle des services de police.

En effet, par leur prestation de serment imposée par la loi du 18 juillet 1991, les experts et interprètes sont tenus aux dispositions de l'article 458 du Code Pénal (voir Cassation 20 février 1905 - Pas. p. 141). Il s'agit en définitive d'une décision du juge du fond et le Règlement d'Ordre Intérieur ne pourrait se prononcer à ce sujet. Par ailleurs, les termes du serment que doivent prêter les intéressés sont fixés par la loi du 18 juillet 1991 (art. 48, § 3). Le Règlement d'Ordre Intérieur ne pourrait davantage compléter ces termes.

Dès lors l'alinéa 3 de l'article 54 ainsi que l'alinéa 3 de l'article 56 du règlement d'ordre intérieur ont été complétés par la disposition suivante :

Art. 54, alinéa 3

« Des données classifiées ne peuvent être communiquées qu'à un expert présentant un certificat de sécurité du même niveau de classification ».

Art. 56, alinéa 3

« Si l'intervention de l'interprète porte sur des informations classifiées, cet interprète doit être préalablement titulaire d'un certificat de sécurité du même niveau de classification ».

Art. 57

Cet article règle le droit de perquisition des membres du Service d'enquêtes. Les observations suivantes ont été formulées lors de la lecture.

1. Intitulé

Il y a lieu d'adapter le texte français. Le terme « zoekingsrecht » (droit de visite) ne peut se traduire par « perquisition » (huiszoeking). Il ressort à l'évidence des travaux préparatoires que l'article 27 ne traite pas de la perquisition :

« ... Un membre a parlé du droit de perquisition. Il convient de préciser que l'article 27, alinéa 2, com-

Art. 46

Met een aanvankelijk proces-verbaal wordt het officieel stuk bedoeld dat het onderzoek opent. Het woord proces-verbaal wordt niet in de gerechtelijke betekenis gebruikt.

Art. 54

De voorzitter van het Vast Comité I heeft toelichtingen verschaft met betrekking tot dit artikel dat in een andere versie werd opgenomen in het huishoudelijk reglement van de politiediensten.

Door de eed die ze krachtens de wet van 18 juli 1991 moeten afleggen, zijn de deskundigen en de tolken onderworpen aan de bepalingen van art. 458 van het Strafwetboek (zie Cassatie 20/02/1905 — Pas. blz. 141). Dat is een beslissing van een feitenrechter en daarover kan het huishoudelijk reglement zich niet uitspreken. Bovendien is de formulering van de eed die de belanghebbenden moeten afleggen bepaald bij de wet van 18 juli 1991 (art. 48, § 3). Het huishoudelijk reglement kan die formulering niet verder aanvullen.

Bijgevolg werden het derde lid van artikel 54, alsmede het derde lid van artikel 56 van het huishoudelijk reglement aangevuld als volgt :

Art. 54, derde lid

« De geclassificeerde gegevens kunnen enkel aan een deskundige worden meegedeeld die een veiligheidscertificaat bezit van dezelfde rang als de classificatie ».

Art. 56, derde lid

« Indien de tussenkomst van de tolk betrekking heeft op de geclassificeerde gegevens, moet deze tolk vooraf houder zijn van een veiligheidscertificaat met dezelfde graad als de classificatie ».

Art. 57

Dit artikel regelt het zoekingsrecht van de leden van de Dienst Enquêtes. Bij de lezing werden de volgende opmerkingen gemaakt.

1. Titel

De Franse tekst moet worden aangepast. Het zoekingsrecht kan niet vertaald worden als « perquisition » (huiszoeking). Uit de voorbereidende werken blijkt zeer duidelijk dat artikel 27 niet over de huiszoeking handelt :

« ... Een lid heeft gesproken over het recht van huiszoeking. Er dient te worden verduidelijkt dat

prend une procédure de visite. Il est prévu que les membres du Service d'enquêtes peuvent pénétrer dans les lieux dans lesquels des membres d'un service de police exercent leur fonction dans les conditions suivantes : ... ». (Réponse du Ministre de la Justice, Doc. Sénat n° 1258-2 (1990-1991) p. 19).

A la demande des membres des Comités, le terme « perquisition » est cependant maintenu afin de mieux faire ressortir le caractère obligatoire de la visite.

2. Le premier alinéa du texte proposé accorde un droit de visite aux membres du Comité P et à ceux du Service d'enquêtes. Dans la loi, ce droit de visite était réservé aux membres du Service d'enquêtes.

Il a été demandé si l'extension de cette prérogative aux membres des Comités permanents n'allait pas de soi (qui peut le plus peut le moins).

L'exposé des motifs précise que cette compétence est prévue afin de viser les enquêtes non judiciaires. Les enquêtes judiciaires sont en effet soumises à la surveillance du pouvoir judiciaire.

Il ressort également de l'exposé des motifs que les procédures d'enquête (parmi lesquelles le droit de visite) ne sont pas des actes de police judiciaire. Les procédures d'enquête ont pour seul but d'examiner en profondeur le fonctionnement des services de police, indépendamment d'éventuelles infractions.

La loi a réservé le droit de visite — qui doit être considéré comme une compétence déléguée — au Service d'enquêtes. Le comité est compétent pour surveiller l'exercice de ce droit.

Les mêmes règles s'appliquent au Comité supérieur de contrôle, qui a servi partiellement de modèle pour l'organisation des Comités permanents (articles 36 et 37 de l'arrêté royal du 29 juillet 1970).

« Le président du Comité, saisi par requête des autorités compétentes ou agissant d'office, charge les agents du Service d'enquêtes de procéder à l'instruction des faits dont il est informé ou qui paraissent de nature à justifier son intervention. »

Ces agents font en tous lieux toutes les constatations utiles. Ils peuvent se faire délivrer par les services où ils sont appelés à exercer leur mission tous objets, papiers ou effets présentant quelque intérêt pour leurs investigations. Ils peuvent entendre toute personne dont l'audition apparaît opportune... »

Dans la pratique, le président du Comité supérieur de contrôle ne participe pas aux missions d'enquête qui sont effectuées par les services d'enquête.

Le premier alinéa de l'article 57 a donc été adapté en conséquence.

Il subsistait néanmoins une controverse sur la question de savoir si les présidents des Comités pouvaient se rendre sur place pour exercer le pouvoir de

artikel 27, tweede lid, een procedure van bezoek behelst. Er wordt bepaald dat de leden van de Dienst enquêtes kunnen binnentreden in plaatsen waarin leden van een politiedienst hun ambt uitoefenen, onder de volgende voorwaarden : ... ». (Antwoorden van de minister van Justitie, Stuk Senaat n° 1258-2- (1990-1991) blz. 19).

Op vraag van de leden van de Comités wordt de term « perquisition » evenwel behouden om het dwingend karakter van het bezoek beter te omschrijven.

2. Het eerste lid van de aan de werkgroep voorgelegde tekst kende zowel aan de leden van het Comité P als aan de leden van de Dienst Enquêtes een zoekingsrecht toe. In de wet wordt dit zoekingsrecht voorbehouden aan de leden van de Dienst Enquêtes.

De vraag werd gesteld of de uitbreiding tot de leden van de vaste Comités niet voor de hand liggend was (qui peut le plus peut le moins).

De memorie van toelichting van de wet van 1991 preciseert dat deze bevoegdheid wordt toegekend met het oog op niet-gerechtelijke onderzoeken. De gerechtelijke onderzoeken zijn immers onderworpen aan het toezicht van de rechterlijke macht.

Uit de memorie van toelichting blijkt tevens dat de onderzoeksprocedures (waaronder het zoekingsrecht) geen daden van gerechtelijke politie zijn. De onderzoeksprocedures hebben alleen tot doel de werking van de politiediensten, ongeacht eventuele misdrijven, diepgaand te onderzoeken.

De wet heeft het zoekingsrecht, dat als een toegevoegde bevoegdheid moet worden beschouwd, voorbehouden aan de Dienst Enquêtes. Het Comité is bevoegd tot het toezicht op de uitoefening van dit recht.

Bij het Hoog Comité van Toezicht, dat gedeeltelijk model stond voor de organisatie van de vaste Comités, gelden dezelfde regels (artikelen 36 en 37 van het koninklijk besluit van 29 juli 1970).

« De voorzitter van het Comité, handelend op verzoek van de bevoegde overheden of van ambtswege, gelast de personeelsleden van de Dienst Enquêtes over te gaan tot het onderzoek van de feiten waarvan hij kennis krijgt of die hem van die aard lijken te zijn dat zijn tussenkomst verantwoord is. »

Die personeelsleden doen, waar ook, alle nuttige vaststellingen. Zij mogen zich door de diensten welke aan hun toezicht onderworpen zijn, alle voorwerpen, papieren of effecten doen overhandigen welke van enig belang zijn voor hun opsporingen. Zij mogen elke persoon ondervragen, van wie het verhoor nuttig blijkt te zijn... »

In de praktijk neemt de voorzitter van het Hoog Comité van Toezicht geen deel aan de onderzoeksopdrachten die door de enquêtediensten worden uitgevoerd.

Het eerste lid van artikel 57 werd bijgevolg aangepast.

Niettemin bleef betwisting bestaan over de vraag of de voorzitters van de Comités ter plaatse zouden

décision qui leur est dévolu aux articles 24, § 2, et 28, § 2, de la loi.

Art. 61

Cet article concerne la communication à la Chambre des représentants et au Sénat d'un dossier concernant une enquête en cours.

Lors de l'élaboration de cet article, les présidents des Comités se sont demandé comment il pourrait être envisagé de ne pas communiquer un dossier aux Chambres fédérales (alinéa 1^{er}).

Toutefois, ne pas transmettre de dossier dans le cadre d'une commission d'enquête parlementaire (point de vue du ministre de la Justice lors de la discussion du projet de loi au Sénat, voir rapport du Sénat, Doc. n° 1258-2 (1990-1991) semble en contradiction avec les dispositions de la loi de 1880 sur ces Commissions d'enquête.

Il s'agit d'un article très délicat, puisqu'il revient à limiter les pouvoirs des Chambres législatives dont les Comités sont issus.

Or, la confidentialité est un élément essentiel puisque la responsabilité du respect de cette confidentialité appartient aux Comités.

La loi autorise la Chambre et le Sénat à se faire communiquer tout dossier d'enquête.

C'est le Règlement d'ordre intérieur des Comités qui doit déterminer ce qui sera communiqué.

A la demande du groupe de travail, les présidents des Comités ont précisé que la décision de communiquer un dossier ou non (prise à la majorité qualifiée de 4 membres sur 5) est prise en même temps que la décision de ce qui sera communiqué.

Un membre souligne que si les Comités jugent que quelque chose doit rester secret, il ne faudrait jamais le communiquer. Le contrôle exercé par le Parlement est politique et ne s'exerce d'ailleurs pas sur des éléments concrets.

L'article 64, d'une part, précise en son alinéa 2 que le rapport final d'enquêtes relate les « actes d'enquêtes » : il ne s'agit donc nullement ici des données ponctuelles ou individuelles et, a fortiori, encore moins des informations confidentielles ou portant atteinte à la vie privée des personnes.

L'article 79, alinéa 2, d'autre part, précise explicitement que le rapport général annuel « est établi en termes généraux sans mention de situations particulières et sans identification nominale d'individus afin de pouvoir être diffusé largement ».

Le septième alinéa de l'article 61 énumère les informations qui ne peuvent pas être communiquées.

mogen gaan met het oog op de uitoefening van de beslissingsbevoegdheid die hen in de artikelen 24, § 2 en 28, § 2 van de wet werd toevertrouwd.

Art. 61

Het artikel betreft de mededeling van een dossier aangaande een lopend onderzoek aan de Kamer van Volksvertegenwoordigers en de Senaat.

Tijdens de redactie van dit artikel hebben de voorzitters van de Vaste Comités zich afgevraagd hoe een en ander zo kan worden geregeld dat een dossier niet aan de Federale Kamers behoeft te worden overgezonden (eerste lid).

Daartegenover staat dat het niet verzenden van een dossier in het kader van een parlementaire onderzoekscommissie (standpunt van de minister van Justitie tijdens de bespreking van het wetsontwerp in de Senaat, cf. Stuk Senaat n° 1258-2 (1990-1991) blijkbaar in strijd is met de wet van 1880 op het parlementair onderzoek.

Het betreft hier een zeer kiese bepaling, aangezien ze impliceert dat de bevoegdheden van de Wetgevendes Kamers, waaruit de Comités zijn voortgekomen, worden beperkt.

De vertrouwelijkheid is evenwel een essentieel aspect en de Comités zijn verantwoordelijk voor het bewaren van de vertrouwelijkheid.

De wet verleent Kamer en Senaat de bevoegdheid om inzage te nemen van ieder onderzoeksdossier.

In de huishoudelijke reglementen van de Comités moet worden aangegeven welke gegevens kunnen worden medegedeeld.

Op verzoek van de werkgroep hebben de voorzitters van de Vaste Comités gepreciseerd dat tegelijk (bij gekwalificeerde meerderheid van 4 van de 5 leden) wordt beslist of een dossier al dan niet ter kennis wordt gebracht en welke onderdelen van het desbetreffende dossier worden medegedeeld.

Een lid beklemtoont dat wanneer de Comités van oordeel zijn dat een bepaald aspect geheim moet blijven, zij dat nooit ter kennis mogen brengen. De door het Parlement uitgeoefende controle is immers een politieke controle en behelst overigens niet de concrete aspecten van de aangelegenheid.

Enerzijds bepaalt artikel 64, tweede lid, dat in het eindverslag van het onderzoek melding wordt gemaakt van de onderzoeksverrichtingen. Het gaat hier dus geenszins om specifieke of individuele gegevens en a fortiori evenmin vertrouwelijke gegevens waarbij de persoonlijke levenssfeer in het gedrang kan komen.

Anderzijds bepaalt artikel 79, tweede lid, uitdrukkelijk dat het jaarlijkse algemeen verslag « in algemene bewoordingen (wordt) opgesteld, zonder vermelding van specifieke situaties of namen zodat het op ruime schaal kan worden verspreid ».

Het zevende lid van artikel 61 bepaalt welke gegevens niet kunnen meegedeeld worden. Onder punt c

Le point c prévoit que les copies des pièces et informations judiciaires transmises aux Comités en application de l'article 38, deuxième alinéa, ne peuvent être communiquées. Il convient de faire la distinction entre une enquête judiciaire en cours et une enquête terminée. La communication de pièces relatives à une enquête judiciaire terminée requiert l'autorisation préalable du procureur général.

Le président du groupe de travail mixte a proposé que le comité demande toujours au procureur s'il convient de faire ou non une réserve en cas de communication aux Chambres fédérales.

Les comités se sont déclarés disposés à suivre cette procédure.

Art. 65

A la demande du groupe de travail mixte, les projets de rapport pourront être soumis aux services concernés. Il est souvent utile de prévoir une possibilité (limitée) de réaction à des conclusions provisoires. Cette consultation préalable n'est pas obligatoire, mais devrait au moins avoir lieu au cas où il serait procédé à une enquête à la demande d'un ministre.

Chaque enquête fait l'objet d'un rapport qui est d'abord soumis aux Chambres fédérales, qui garantissent la confidentialité de l'examen.

Les assemblées devront prévoir à cet effet des règles particulières dans leurs règlements.

Les Comités, eux-mêmes, doivent garantir en première instance la confidentialité de l'examen de certaines données par l'application de la règle des 4/5 qui figure dans les règlements d'ordre intérieur.

Cette règle est très importante, spécialement pour le bon fonctionnement du Comité permanent de contrôle des services de renseignements, qui précise devoir procéder à une sélection préalable des informations.

Les services de renseignements étrangers pourront ainsi avoir la garantie que les informations qu'ils communiquent sont traitées confidentiellement.

Le Parlement fédéral interviendrait évidemment au cas où les Comités permanents abuseraient de la possibilité de ne pas faire figurer des données dans le rapport.

Ce Parlement conserve la plénitude des pouvoirs.

L'abus de confiance sur ce point pourrait être un motif de destitution.

C. REGLEMENT DES REUNIONS COMMUNES

Art. 10 et suivants

Pour des raisons de praticabilité, il pourrait s'imposer de désigner certains membres des Comités

staat dat de kopies van de gerechtelijke stukken en inlichtingen, overgemaakt aan de Comités, in toepassing van artikel 38, 2de lid, niet kunnen meegeëld worden. Er moet een onderscheid gemaakt worden tussen een lopend en een afgesloten gerechtelijk onderzoek. Voor de mededeling van stukken uit een afgesloten gerechtelijk onderzoek moet vooraf toelating gevraagd worden aan de procureur-generaal.

De voorzitter van de gemengde werkgroep heeft voorgesteld dat het Comité steeds zou vragen aan de procureur of al dan niet een voorbehoud moet worden gemaakt voor mededeling aan de Federale Kamers.

De Comités hebben zich bereid verklaard om deze werkwijze te volgen.

Art. 65

Op vraag van de gemengde werkgroep zullen de ontwerp-verslagen aan de betrokken diensten kunnen worden voorgelegd. Het is vaak nuttig om een (beperkte) reactiemogelijkheid op voorlopige conclusies te creëren. Die voorafgaande consultatie is niet verplicht maar zou minstens dienen te gebeuren in het geval dat een onderzoek op vraag van een minister werd uitgevoerd.

Over elk onderzoek wordt eerst verslag uitgebracht bij de Federale Kamers die de vertrouwelijke behandeling moeten waarborgen.

De assemblées zullen daartoe bijzondere regels in hun reglementen moeten opnemen.

De Comités zelf moeten in eerste instantie de vertrouwelijke behandeling van bepaalde gegevens waarborgen door de toepassing van de 4/5 regel die in de huishoudelijke reglementen is opgenomen.

Die regel is inzonderheid van groot belang voor de goede werking van het Vast Comité van Toezicht op de inlichtingendiensten, dat meedeelt vooraf een selectie van de informatie te moeten maken.

Zodoende zullen de buitenlandse inlichtingendiensten de garantie kunnen krijgen dat de informatie die zij doorgeven vertrouwelijk wordt behandeld.

Indien de Vaste Comités ten onrechte gebruik zouden maken van de mogelijkheid om gegevens niet in het verslag op te nemen, zullen de Federale Kamers uiteraard optreden.

Zij behouden de volheid van bevoegdheid.

Het misbruik van het vertrouwen op dit punt zou een reden tot afzetting kunnen zijn.

C. REGLEMENT VAN DE GEZAMENLIJKE VERGADERINGEN

Art. 10 e.v.

Om praktische redenen is het wellicht noodzakelijk een aantal leden van de Comités aan te wijzen die

pour suivre plus particulièrement l'évolution quotidienne d'une enquête.

Cette méthode de travail ne porterait nullement atteinte à l'autorité conjointe des Comités sur ladite enquête.

L'article 10, alinéa 1^{er}, précise à ce sujet clairement que les membres ainsi désignés devraient en pareil cas « faire régulièrement rapport aux Comités de l'état d'avancement de cette enquête ».

Les articles 12 à 15 établissent tout aussi clairement que des décisions de classement desdites enquêtes comme l'établissement des rapports finaux incombent aux Comités siégeant collégalement, parfois même avec une majorité renforcée (article 13, alinéa 2).

La création de cellules mixtes d'enquête répond au même souci pratique. Confier une mission aux deux services d'enquêtes, en commun est aisé à prévoir dans un texte mais ne permet aucunement d'organiser les modalités pratiques de l'exercice de cette mission. Qui des deux (chefs des) services d'enquêtes serait en pareils cas habilité à transmettre les rapports prévus à l'article 43 de la loi, à effectuer les avis prescrits par l'article 46 de la loi, à dénoncer les transgressions disciplinaires imposées par l'article 47 de la loi, etc.

Le même souci a inspiré le Comité dans l'organisation des attributions particulières des Présidents des Comités (article 11, alinéa 3).

D. CONCLUSION

Le groupe de travail a approuvé, à l'unanimité, les avant-projets de règlement d'ordre intérieur, tels qu'ils ont été modifiés à l'issue d'une discussion approfondie et propose dès lors aux commissions compétentes de la Chambre et du Sénat de les approuver également.

Les Rapporteurs,

E. BEYSEN
H. MOUTON

Le Président,

J. VANDE LANOTTE

het verloop van bepaalde onderzoeken op de voet volgen.

Deze werkwijze zou hoegenaamd geen afbreuk doen aan het gezamenlijk door de Comités uitgeefde gezag over het desbetreffende onderzoek.

Artikel 10, eerste lid, bepaalt ter zake duidelijk dat de aldus aangewezen leden in dergelijk geval op gezette tijden aan de Comités verslag doen over de voortgang van het onderzoek.

De artikelen 12 tot 15 bepalen even duidelijk dat het de Comités in gemeenschappelijke vergadering bijeen toekomt om, in sommige gevallen zelfs met een gekwalificeerde meerderheid, te beslissen tot het seponeren van de desbetreffende onderzoeken alsmede tot het opmaken van het eindverslag (artikel 13, tweede lid).

De instelling van gemengde onderzoekscellen beantwoordt aan dezelfde praktische bekommerning. Twee Diensten Enquêtes gezamenlijk met een opdracht belasten, mag dan al gemakkelijk lijken op papier, in de praktijk is het hoegenaamd onmogelijk om de uitoefening van deze opdracht in detail te regelen. Wie van de twee (hoofden van de) Diensten Enquêtes is er in dergelijk geval toe gemachtigd om de in artikel 43 van de wet verslagen over te zenden, de bij artikel 46 van de wet opgelegde adviezen te verstrekken, de bij artikel 47 van de wet opgelegde tuchtrechtelijke fouten ter kennis te brengen enzovoort?

Op basis van dezelfde bekommernis heeft het Comité de bijzondere bevoegdheden van de voorzitters van de Comités geregeld (art. 11, derde lid).

D. BESLUIT

De werkgroep heeft de voorontwerpen van huiselijke reglementen, zoals zij zijn gewijzigd na grondige bespreking, eenparig goedgekeurd en stelt derhalve voor dat de bevoegde commissies van de Kamer en de Senaat eveneens hun goedkeuring zouden verlenen.

De Rapporteurs,

E. BEYSEN
H. MOUTON

De Voorzitter,

J. VANDE LANOTTE